



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 18 juin 1960 à Paris et du 20 juin dans les autres bureaux, un timbre-poste commémoratif du 20^e anniversaire du 18 juin 1940.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,20 NF

Couleurs { havane
vert
bistre foncé

50 timbres à la feuille



Dessiné par Claude HALEY

Gravé en taille-douce
par DURENS

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

Dans l'histoire des peuples, il est des dates qui s'imposent et qui, le temps aidant, s'imposent avec de plus en plus de force. Le 18 juin 1940 a marqué d'une façon décisive le destin de notre pays au cours de la deuxième guerre mondiale. Au moment où la France supportait presque seule le poids d'un adversaire très largement supérieur en nombre et en matériel, à l'instant même où le découragement inclinait trop d'esprits à l'acceptation passive de la défaite et où les gouvernants signaient l'armistice, une voix solitaire et résolue lançait de Londres un appel désormais légendaire à la résistance. Entré « dans l'aventure comme un homme que le destin jetait hors de toutes les séries », ainsi qu'il l'a écrit lui-même, le général de Gaulle clamait son invincible espérance !

« Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

« Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis.

« Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là. »

Il était là en effet : mais combien de tenaces efforts il fallut à celui qui « n'était rien au départ » pour animer et entraîner à la victoire les résistances extérieures et la Résistance intérieure ! Quel contraste entre ces quelques instants de cette soirée du 18 juin où fut lu au micro le texte du message et les conséquences infinies qui en découlèrent ! Jusqu'au jour où, après quatre ans de luttes et de souffrances, l'aube de la victoire apparut sur un continent européen libéré de ses chaînes. L'appel du 18 juin 1940, tout vibrant d'espérance patriotique, est aussi un hymne à la liberté, cette liberté indissociable de la vie de la France et de cette Europe pour laquelle il fut aussi lancé.